

L'arbre

et ses racines:
*mythes
et réalités*



 Saint-Léonard
Montréal 

MYTHE NO 1 :

Les racines sont continuellement attirées vers les tuyaux d'égout et peuvent les perforer.

RÉALITÉS :

- Les tuyaux peuvent aussi être bouchés par divers déchets domestiques : restes de tables, cheveux, papier hygiénique, Q-Tips, etc. Ces déchets finissent par s'agglutiner dans le tuyau et le bloquer.
- Les arbres impliqués sont d'excellents indicateurs de pollution du sol parce que leur pénétration montre qu'il y a des fuites dans les tuyaux d'égout domestiques.

SOLUTIONS :

- Nettoyer régulièrement les réseaux d'égout domestiques.
- Remplacer le réseau défectueux par un autre plus étanche. On peut aussi insérer des tuyaux à l'intérieur du réseau endommagé.

MYTHE NO 2 :

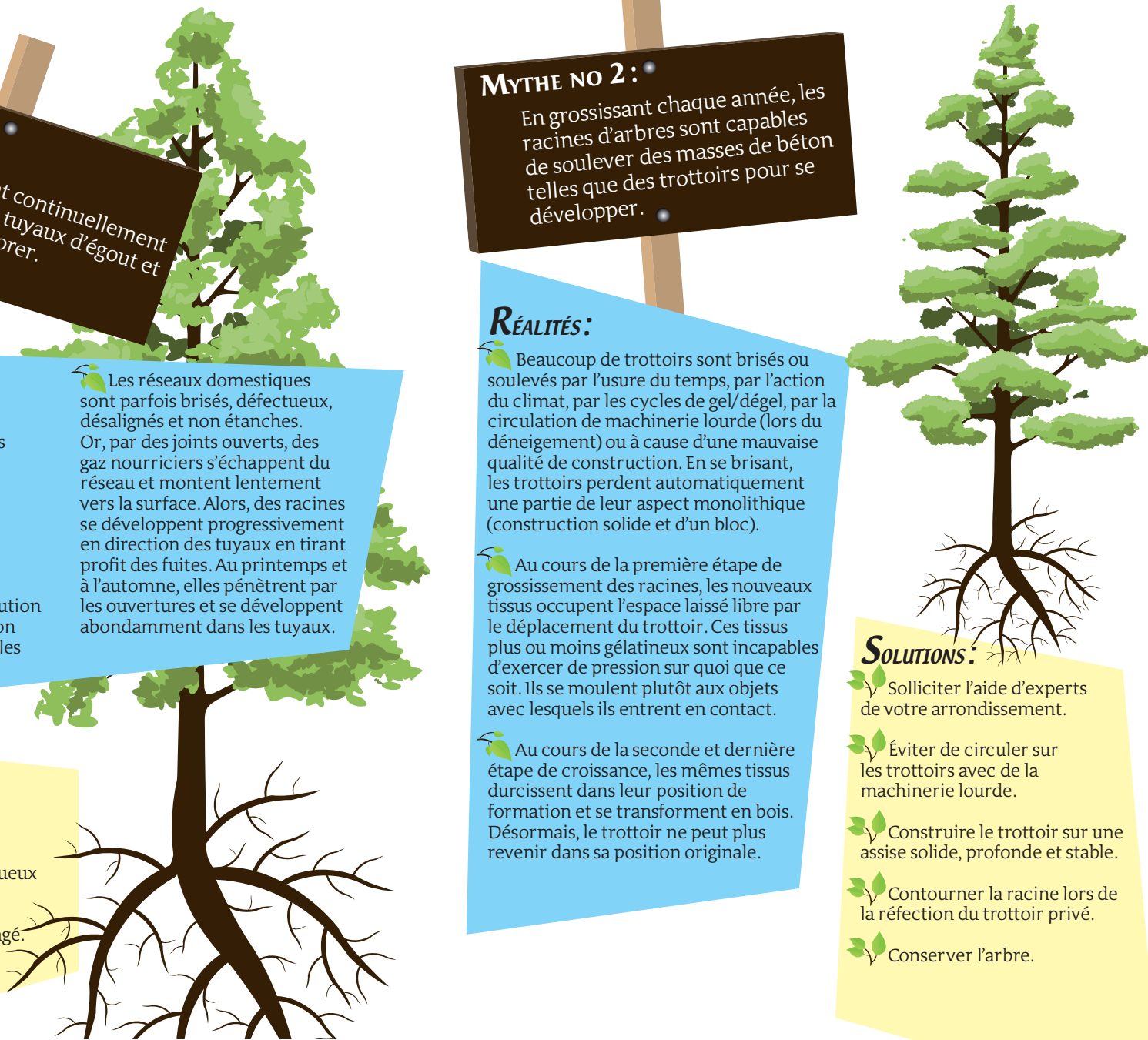
En grossissant chaque année, les racines d'arbres sont capables de soulever des masses de béton telles que des trottoirs pour se développer.

RÉALITÉS :

- Beaucoup de trottoirs sont brisés ou soulevés par l'usure du temps, par l'action du climat, par les cycles de gel/dégel, par la circulation de machinerie lourde (lors du déneigement) ou à cause d'une mauvaise qualité de construction. En se brisant, les trottoirs perdent automatiquement une partie de leur aspect monolithique (construction solide et d'un bloc).
- Au cours de la première étape de grossissement des racines, les nouveaux tissus occupent l'espace laissé libre par le déplacement du trottoir. Ces tissus plus ou moins gélatineux sont incapables d'exercer de pression sur quoi que ce soit. Ils se moulent plutôt aux objets avec lesquels ils entrent en contact.
- Au cours de la seconde et dernière étape de croissance, les mêmes tissus durcissent dans leur position de formation et se transforment en bois. Désormais, le trottoir ne peut plus revenir dans sa position originale.

SOLUTIONS :

- Solliciter l'aide d'experts de votre arrondissement.
- Éviter de circuler sur les trottoirs avec de la machinerie lourde.
- Construire le trottoir sur une assise solide, profonde et stable.
- Contourner la racine lors de la réfection du trottoir privé.
- Conserver l'arbre.



MYTHE NO 3 :

Les racines sont la cause première de semelles lézardées ou d'affaissement d'immeubles.

Quand elles manquent d'eau, les racines partent à sa recherche. Elles « courent après l'eau » ou bien elles s'approvisionnent de l'eau située dans le voisinage des semelles d'immeubles.

RÉALITÉS :

Les racines sont dépourvues de détecteurs d'eau. Elles n'en ont pas besoin parce qu'elles se développent et prolifèrent là où elles jouissent de conditions favorables. Les arbres ne gaspillent donc pas leur énergie pour rechercher l'eau. La croissance des racines est opportuniste.

L'arbre étale et distribue normalement ses racines sous la surface du sol, là où il y a de l'air, de l'eau et des éléments minéraux. Il n'a donc pas intérêt à envahir le sol trop en profondeur. Plus de 90% des racines d'arbres se trouvent dans le premier cinquante centimètres de sol.

Les racines d'un arbre peuvent s'étaler sur un rayon pouvant mesurer entre une et deux fois la hauteur de l'individu. On ne peut donc pas se fier à la seule projection de sa couronne au sol.

Une foule de facteurs urbains peuvent provoquer des lézardes et des affaissements. Ces facteurs sont : surfaces imperméables, exposition au sud-ouest, murs en brique de couleur foncée, drains français, surfaces gazonnées, murs non ombragés, caves chauffées et non isolées, tranchées d'excavation, etc.

Parmi tous les facteurs contribuant de près ou de loin au phénomène d'immeubles lézardés, le climat et la nature même de l'argile sont les principaux responsables.

SOLUTIONS :

Lors d'une sécheresse officiellement déclarée, irriguer de temps à autre les semelles ainsi que le sol autour de la maison, tout en respectant les règlements municipaux.

Ombrager les murs avec des plantes grimpantes ou à l'aide du bon arbre au bon endroit. Hé oui, plantez d'autres arbres !

Colmater et cimenter les lézardes au printemps suivant leur apparition (presque toujours automnale), car l'argile risque très bien de se gonfler de nouveau. Répéter les réparations au besoin.

Faire installer des pieux sous les semelles de sa maison, là où les dommages sont survenus ou ailleurs s'il y a lieu, en acceptant les services d'une compagnie spécialisée dans ce domaine. On éviterait ainsi tous risques de dommages ultérieurs.



MYTHE NO 4 :

Les racines peuvent défoncer des solages ou des fondations.

RÉALITÉS :

La croissance en diamètre des tiges s'effectue en deux étapes : une première où les tissus ressemblent à de la gelée, puis une seconde au cours de laquelle ces mêmes tissus durcissent et deviennent du bois.

Les modes de croissance et de développement empêchent l'arbre d'exercer des pressions sur un mur de maison.

La croissance plastique de la matière ligneuse permet aux tiges de contourner les obstacles en se moulant lentement à eux.

S'il n'y a plus d'espace libre entre les tiges et les objets en contact permanent avec elles, il n'y a plus d'accroissement de ce côté. Toute partie d'une tige en contact avec un objet monolithique (construction solide ou d'un bloc) cherche à le contourner.

SOLUTIONS :

Conserver l'arbre ou le transplanter ailleurs sur la propriété, si la chose est possible.



MYTHE NO 5 :

Les racines sont une menace pour la pelouse.

RÉALITÉS :

Les racines d'arbres se développent principalement à la surface du sol pour profiter des meilleures conditions de croissance.

L'ombrage dense de certaines essences, et non les racines, empêche très souvent le gazon de croître sous leur ramure.

Les arbres et la pelouse n'ont jamais fait bon ménage parce qu'ils proviennent d'habitats naturels complètement différents. Les racines du gazon entrent sérieusement en compétition avec celles des arbres.

Les couteaux des tondeuses blessent presque toujours les racines des arbres aux mêmes endroits et les empêchent de se cicatriser.

SOLUTIONS :

Ajouter de la terre de culture au-dessus des racines exposées et semer d'autre gazon.

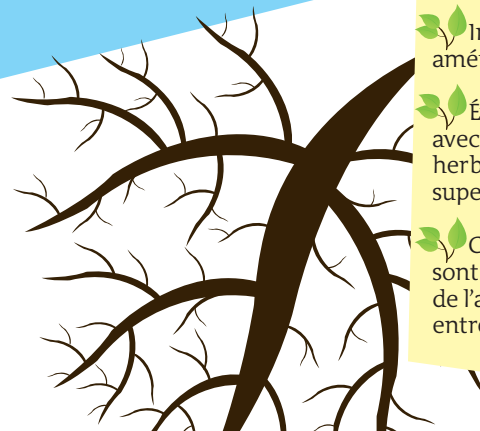
Remplacer le gazon par des plantes couvre-sol ou des vivaces mieux adaptées aux conditions d'ombrage.

Relever le niveau du sol si le système racinaire de l'arbre le permet (10 cm de terre au maximum).

Intégrer l'arbre à une plate-bande aménagée ou fleurie.

Éviter de blesser les racines avec la tondeuse, en coupant les herbes à la main autour des racines superficielles.

Conserver les racines, car elles sont importantes pour la survie de l'arbre (ancrage, absorption, entreposage, etc.).



Renseignements : 311
ville.montreal.qc.ca/st-leonard



2012. Document produit par la Direction
des affaires publiques et du développement
communautaire – Division des relations
avec les citoyens et des communications